

Discours de Laure MERIL

Le 4 mai 2016, par Laure MERIL du collège GOURDELIANE – 2^{ème} du Prix Félix Eboué 2016 sur le thème « Catastrophes naturelles et solidarité » (Fort Delgrès – Basse-Terre)

Bonjour Monsieur le recteur, les inspecteurs, les professeurs et les élèves. Je suis élève du collège de Gourdeliane en classe de troisième, je m'appelle Laure Méril. Aujourd'hui, je vous montrerai que face aux catastrophes naturelles, la solidarité est toujours possible.

Dans le cadre de la réforme du collège la notion d'engagement est très présente c'est pourquoi je souhaite m'impliquer et travailler au service de la solidarité après les grandes catastrophes naturelles qui sont des menaces permanentes pour nos régions, et je vous demande chers collègues délégués de classe de me suivre dans cette aventure. Pour qu'ensemble, nous agissions dans le même esprit, avec le même objectif, aider le prochain qui vit ces catastrophes naturelles et dans le même cadre, la solidarité. En tant que citoyens du monde nous nous devons d'agir pour soutenir des valeurs humaines et fraternelles ainsi que de montrer aux autres qu'ils ne sont pas seuls, que nous sommes là, solidaires, pour eux, avec eux...

Tout d'abord intéressons nous à la solidarité et aux différentes formes quelle peut prendre à notre niveau :

La solidarité dite « humaine », est une valeur sociale et un lien fraternel très important qui lie le destin des hommes les uns aux autres. Cette démarche appelée humaniste montre que tous les hommes appartiennent à une même communauté d'intérêt. La solidarité consiste **bien** à aider son prochain même simplement par un engagement moral, sans qu'il y ait une quelconque réciprocité. C'est une coopération où chaque personne travaille pour l'ensemble dans un esprit **d'intérêt général**.

Alors me direz-vous chers camarades : comment mettre en œuvre de manière efficace cette solidarité ?

C'est vrai, nous ne sommes que des élèves mais si nous lions nos forces et nos moyens, nous pouvons faire beaucoup pour venir en aide, soulager, reconforter, épauler, soutenir et prêter main forte.

Comme le dit si bien l'Abbé Pierre, Il faut que chacun mette ses dons, ses compétences au service de tous dans un esprit fraternel.

Certes nous sommes des enfants mais chacun de nous peut avoir un rôle très important dans cette aide. Tout autour de nous, nous avons des adultes qui peuvent nous aider, nous connaissons des personnes bien placées pour porter à bout nos projets dans la solidarité.

Ensemble réunissons nous, lions nous, afin d'être plus forts, plus efficaces et plus rapides. Car nous avons tous des idées que nous pouvons réunir pour agir.

Car comme le dit proverbe africain : « Tout seul on va plus vite mais ensemble on va plus loin ! »

Nous ne sommes pas seuls dans notre engagement alors pourquoi devrions-nous laisser ces pauvres gens accablés par ces catastrophes? Nous pouvons et nous devons agir, tous ensemble car nous en avons les moyens.

Je dirais même, comment pouvons nous laisser ces personnes seules face à leurs épreuves ? Rester indifférents en voyant cela ? Alors que cela peut très bien nous arriver, nous ne sommes pas à l'abri de ces catastrophes. Elles font même partie de nos quotidiens. Moi, je ne pourrais pas vivre, sans agir, pour ces pauvres gens. Je ne serais pas en paix tant que je ne pourrai pas me dire que oui j'ai agité, oui j'ai aidé, j'ai fait de mon mieux, j'ai peut-être fait peu mais j'ai collaboré.

Vous me diriez certes : nous ne sommes que des enfants que pouvons nous faire ?

Et bien vous vous trompez chers amis, nous sommes des enfants, justement, cela nous permet de faire passer des messages, pour appeler à venir en aide, qui passeront mieux et marqueront plus la société. Nous pouvons mobiliser notre école, les élèves, notre entourage. Faire des appels au volontariat pour aller dans les pays affectés. Nous pourrions aussi faire des journées portes ouvertes dans le collège pour mobiliser les citoyens et pour récolter des dons et des idées.

Regardons après le cyclone Erika, en Dominique, de nombreux aliments, produits et vêtements ont été envoyés; et bien nous pouvons récolter en permanence du matériels scolaires pour les enfants et des vêtements, dans le collège, auprès des élèves. Nous pouvons mettre en place une organisation constituée de nous élèves et de professeurs, accompagné du rectorat. Ainsi que faire alliance avec des associations comme l'association solidarité de vie.

Nous devons nous baser sur la valeur de la solidarité tout comme les syndicats, les organisations, les associations, les mutuelles, les partis politiques et les institutions publiques. Car nous pouvons aider les personnes lors des catastrophes naturelles au niveau national voir même au niveau mondial. Plus nous allons agir avec les premiers moyens que nous avons, plus nous pourrons faire de même avec beaucoup plus de moyens et pouvoir agir de façon plus pertinente et avec une meilleure qualité.

Pour moi, la solidarité est toujours possible face aux grandes catastrophes, nous pouvons toujours, dans tous les cas agir, faire quelque chose, ne serait-ce que soutenir. Toute idée d'incapacité à être solidaire, est pour moi un manque d'humanité car aider doit être dans notre quotidien et même être un principe de respect d'autrui, de courage et de dignité.

Je vous remercie tous d'avoir été à mon écoute.